

La Chaux-de-Fonds

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1932-1933)**

Heft 17

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Chaux-de-Fonds

Petite revue

A l'occasion des fêtes de Noël, M. Alfred Némitz, directeur de Cinéma-Théâtre S. A., a renouvelé son geste de l'an dernier, en faveur du Noël des enfants de chômeurs, en organisant une matinée gratuite à la Scala, donnant ainsi à plus d'un millier d'enfants l'occasion de passer quelques agréables heures.

* * *

Allons-nous vers une baisse du prix des places ?

Avant les fêtes déjà, et ces dernières semaines, la direction sus-nommée avait fait le sacrifice de réduire le prix de certaines places dans deux de ses établissements. Aujourd'hui, devant l'aggravation de la crise, elle étend cette mesure au troisième et principal établissement, en appliquant dans toutes ses salles un tarif de crise.

Voici les quelques mots publiés par la direction à ce sujet :

Dans nos cinémas

Malgré les engagements onéreux qu'elle a contractés avec ses fournisseurs, afin de procurer à sa clientèle des programmes de toute première qualité, la Direction des cinémas Scala, Capitole et Apollo, a décidé de faire un nouveau grand sacrifice pour combattre les effets démoralisants de la crise, en procurant à chacun l'occasion de se divertir à peu de frais. Dès aujourd'hui, baisse générale des prix des places.

* * *

Depuis quelque temps, le bruit courait que la direction du Cinéma Simplon allait sacrifier au dieu sonore. Renseignement pris, il ressort que tout est prêt pour procéder à l'installation, mais le propriétaire, M. Schallenberg, ne veut pas consentir à ce gros sacrifice avant de pouvoir assurer une programmation constante.

* * *

En son temps, nous avons annoncé que l'Art Social allait procéder à des transformations analogues. Là, aussi, l'administration de cette œuvre ne veut pas s'engager pour une si forte dépense sans être certaine de sa programmation. En outre,

la perspective de prochains perfectionnements dans les appareils de projection et de sonorisation, lui laisse l'espoir de ne transformer qu'à coup sûr.

* * *

Afin de corser l'intérêt du programme de la Scala-Sonore, la direction a fait appel, en cette première semaine de février, à M. Mazzaglia, comte de Cutelli, « technicien du bruit à Hollywood ». En une trop courte causerie, et malgré quelque difficulté à s'exprimer dans la langue française, il nous fit connaître les divers moyens employés dans les « chambres de synchronisation » pour imiter les divers bruits nécessaires à la réalisation du film. Applaudi à presque chacune de ses imitations, M. Mazzaglia fit s'envoler les dernières illusions que le public pouvait encore garder sur le côté un peu mystérieux des « talkies ».

M. Mazzaglia a répété sa causerie au Cinéma de la Paix de Saint-Imier.

Un catalogue de films suisses

L'Office suisse d'expansion commerciale à Lausanne, qui, dans le cadre de son action de propagande, tient un registre central des films économiques et industriels suisses, publie, sur la base de ce registre, un catalogue dont la première édition a déjà permis dans bien des cas, à des intéressés, de se procurer des films pour illustrer des cours, des conférences ou des soirées.

La seconde édition de cet ouvrage, mentionnant les films industriels et économiques, vient de paraître. Elle a été augmentée d'une section des films touristiques, rédigée par l'O. N. S. T., et d'une section des films documentaires purs. Son but est d'aider à faire connaître, dans le pays et à l'étranger, des films qui, tout en favorisant notre économie nationale, ont une valeur pédagogique ou documentaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Office suisse d'expansion commerciale à Lausanne.

L'abonnement

à

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

ne coûte que

Fr. 5

par année.

L'arboriculture à l'écran

Le jeudi 28 janvier, à 17 h. 30, au cinéma du Bourg, à Lausanne, a été présenté un film sur l'arboriculture. A cette première assistaient M. le conseiller d'Etat Porchet, chef du département de l'Agriculture, MM. Henri Faes, directeur de la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles, Paul Chavan, directeur de l'Ecole d'agriculture de Marcelin, Henri Pittet, préfet de Cossonay, président de la Chambre vaudoise d'agriculture, de la Société vaudoise d'agriculture et de viticulture, quelques membres du comité de direction de l'Union des syndicats agricoles romands, du comité de la Société de pomologie et d'arboriculture du canton de Vaud, etc.

Le film, conçu et présenté par M. Schwab, directeur d'Agricola, comprend deux parties : la première consacrée au rabattage, au greffage, au rajeunissement des arbres fruitiers, la seconde au traitement des maladies, des champignons et des insectes.

La première partie présente des arbres abandonnés à eux-mêmes, comme malheureusement on en trouve encore trop. Les branches ont poussé au hasard, elles s'entrecroisent et constituent un incomparable fouillis ; leur restauration devient urgente. C'est cette opération que présente la seconde partie.

L'opérateur est un habile spécialiste, M. André Lugeon, maître d'arboriculture à l'Ecole cantonale d'agriculture de Marcelin. On le voit travailler d'une main rapide et sûre ; on comprend ce qu'il entend faire ; son action est des plus suggestives ; il surgreffe en fente et en couronne, montre comment on forme un arbre. C'est une leçon pratique, vivante, idéale, qui doit porter ses fruits, de toutes façons. M. Lugeon mérite de vives félicitations pour son travail et sa façon de procéder.

Dans la seconde partie, c'est le directeur d'« Agricola » lui-même qui fait constater au spectateur le danger que présentent les arbres abandonnés et tous les ennemis que cachent leurs vieilles écorces. Sous celles-ci se trouvent une quantité de parasites vivants ou de chrysalides qu'il faut absolument détruire si l'on veut obtenir des fruits sains. On voit comment on doit préparer les solutions et lessiver les arbres ; on voit des fruits véreux ou tavelés provenant d'arbres non traités ; on se rend compte aussi des résultats auxquels on arrive lorsqu'on traite les arbres d'une façon intelligente et persévérante.

EN PRÉPARATION : LE VADE-MECUM INDISPENSABLE DE TOUS LES CINÉMATOGRAFISTES SUISSES :

CINECA

PRATIQUE ET COMPLET. — FORMAT 9×13 cm.

Pour tous renseignements, annonces et informations, s'adresser à **W. PREISS, Stüssistrasse, 66, ZURICH 6.**